

## Note sur *Spinturnix plecotinus* (C.L. KOCH, 1839)

(Acari, Mesostigmata)

par Jean COOREMAN

La description originale de *Pteroptus plecotinus* C.L. KOCH (1) n'est guère explicite; on en retient qu'il s'agit d'une espèce de *Spinturnix* parasite de l'Oreillard, *Plecotus auritus* (LINNÉ) et que l'exemplaire figuré par l'Auteur est une femelle, comme l'a fait remarquer A.C. OUDEMANS (2).

C'est sous le nom de *Pteroptus transversus* KOLENATI (3) que ce même *Spinturnix* fait l'objet d'une nouvelle diagnose en 1857. F.A. KOLENATI signale que c'est un parasite fréquent sur le patagium des Chauves-Souris de l'espèce *Plecotus auritus* (L.), en Europe. Sa diagnose cependant est trop sommaire pour en retenir une définition spécifique valable.

En 1903, A.C. OUDEMANS (4) décrit et figure un *Spinturnix* recueilli sur *Plecotus auritus* (L.) en Allemagne; il le nomme *Spinturnix plecoti* OUDEMANS. Il ne possède toutefois que le stade femelle de cette espèce. Selon HIRST, il s'agit, ici encore, du *S. plecotinus* (C.L. KOCH).

Enfin en 1927, S. HIRST (5) publie une diagnose nouvelle et précise, toujours et uniquement du stade femelle, de *S. plecotinus* (C.L. KOCH), d'après des exemplaires trouvés sur *Plecotus auri-*

(1) KOCH, C.L., *Deutschl. Crust. Myr. Arachn.*, Regensburg, 1839, fa. 23, t. 24.

(2) OUDEMANS, A.C., *Kristisch Historisch Overzicht der Acarologie*, III, A. 1936, pp. 350-351.

(3) KOLENATI, F.A., *Die Parasiten der Chiroptern*, Dresden, 1857, p. 27.

(4) OUDEMANS, A.C., *Notes on Acari, Seventh series*. (Tijdsch. Ned. Dierk. Ver. ser. 2, VIII, 1903, p. 32, pl. III, fig. 49-50.)

(5) HIRST, S., *Note on Acari, mainly belonging to the Genus Spinturnix von Heyden*. (Proc. Zool. Soc. London, 1927. II, pp. 330-331, fig. 7.)

*tus* (L.) provenant de Stainborough, Barnsley, en Angleterre. Cette description est accompagnée d'une excellente figure de la face ventrale de l'Acarien, due à la plume de TERZI. Au nombre des caractères spécifiques, notons la chétotaxie dorsale et celle des pattes, les dimensions et la sculpture du sternum, la présence d'un poil modifié aux tarsi II-IV. Le ♂ est toujours inconnu, lors de cette publication de S. HIRST.

Cependant, F.A. TURK (6), en 1945, publie une très brève description de spécimens ♂♂ d'un *Spinturnix* qu'il rapporte à l'espèce *S. plecotinus* (C.L. KOCH). Ces Acariens avaient été récoltés sur une Noctule, *Nyctalis noctula* (SCHREBER), capturée près d'Oxford. S'agit-il bien du *S. plecotinus*? Sa présence sur une Noctule est, en tous cas, exceptionnelle, car, jusqu'à présent, tous les représentants du *S. plecotinus* ont été trouvés sur l'Oreillard. A cette exception près, les Chauves-Souris du genre *Plecotus* semblent bien être les hôtes réguliers, sinon exclusifs, de cet Acarien.

Parmi des Acariens récoltés dans les grottes d'Afghanistan, par le Dr. K. LINDBERG, j'ai eu l'occasion d'examiner un *Spinturnix* ♂, recueilli sur *Plecotus wardi* THOMAS et, considérant qu'il s'agit de l'espèce *S. plecotinus* (C.L. KOCH), je crois utile d'en donner ci-après une description et quelques figures (7).

### DESCRIPTION

Mâle. — La longueur de l'idiosome est de 850 µ.

Face dorsale (fig. 1). Le scutum notogastrique, de forme losangique à angles arrondis, porte 8 paires de poils minuscules, ou microchètes: 5 paires médianes (d<sub>1</sub>-d<sub>5</sub>) et 3 paires latérales (l<sub>1</sub>-l<sub>3</sub>). On voit en outre deux pores, qui sont probablement des orifices glandulaires, l'un situé immédiatement au-dessus de d<sub>1</sub>, l'autre

(6) TURK, F.A., *Studies of Acari, V. Notes on and Descriptions of new and little known British Acari*. (Ann. Mag. Nat. Hist. ser. 11, XII, 1945, pp. 798-800.)

(7) Cet Acarien a fait l'objet d'une mention dans une publication consacrée à l'étude des Acariens cavernicoles d'Afghanistan. Cependant le spécimen en question faisait partie d'un complément de matériel qui m'a été adressé pour étude, lorsque le manuscrit de ce travail était à l'impression et sur le point de paraître; je ne pouvais donc plus y insérer les observations et les figures faisant l'objet de la présente publication. Voir: COOREMAN, J., *Contribution à l'étude de la faune d'Afghanistan*. 28. *Acariens recueillis dans le domaine souterrain*. (Inst. roy. Sci. nat. Belg. Bull., XXXVI, n° 12, 1960, pp. 1-18.)

en arrière et en dehors de  $d_1$ . Sur la bande de chitine molle, entourant le scutum dorsal, on voit 6 paires de poils répartis comme suit : 3 paires dans la région propodosomatique, une paire au niveau de l'angle externe du scutum, une paire au niveau des orifices pseudostigmatiques et une paire postérieure, tout près de l'angle postérieur du scutum. Ces poils sont tous relativement

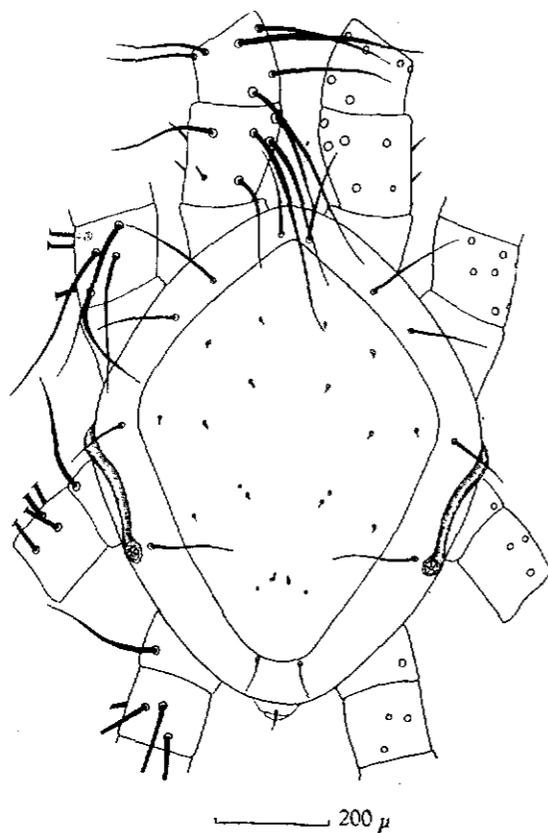


FIG. 1. — *Spinturnix plecotinus* KOLENATI, ♂, face dorsale de l'idiosoma.

longs et forts; toutefois, les poils de la dernière paire sont plus courts que les autres. Le pygidium porte un petit poil dorsal impair. La bande chitineuse qui entoure le scutum est ornée de petites rides dirigées dans le sens antéro-postérieur.

Sur la figure 1, j'ai indiqué également l'insertion des poils dorso-antiaux des trochanters et fémurs des pattes I-IV, ainsi que ceux du genu I. Sur le fémur I, que l'on voit par sa face anti-

axiale, il y a 5 poils longs et épais et une petite épine : un groupe de 3 poils occupe la région dorso-distale, un quatrième poil est nettement antiaxial et le cinquième se trouve plutôt dans la région proximale. Le sixième poil de la face antiaxiale est représenté par une courte épine dans la région proximale, au même niveau que le cinquième poil. Le fémur II est orienté de telle sorte qu'il présente sa face dorsale sur la figure 1; on y voit un poil distal, deux poils médians et un poil proximal. Les trochanters III et IV portent chacun un grand poil dorsal. Le tarse II est égale-

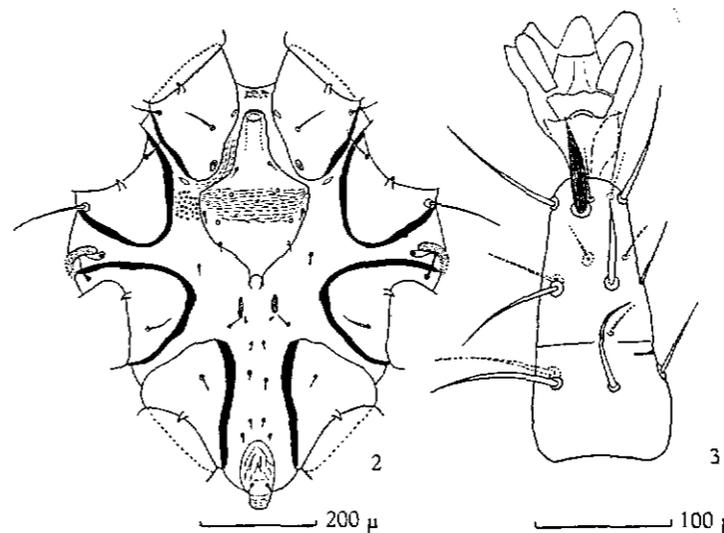


FIG. 2 et 3. — *Spinturnix plecotinus* KOLENATI, ♂, face ventrale de l'idiosoma (2) et tarse II vu par la face dorsale (3).

ment dessiné (fig. 3) avec sa chétotaxie, pour montrer le poil dorsodistal élargi, caractère relevé par S. HIRST, dans sa définition de *S. plecotinus* (C.L. KOCH); un poil semblable existe d'ailleurs également sur les tarsi I, III et IV.

Face ventrale (fig. 2). Le scutum jugulaire ou tritosternum est absent; il n'est que vaguement indiqué par quelques rides de la chitine. Le scutum sternal a une forme qui rappelle celle du sternum chez *S. vespertilionis* (LANNÉ). Toutefois, son extrémité postérieure n'est pas arrondie, comme c'est le cas chez cette dernière espèce, mais elle est bifurquée et présente deux très courts prolongements sur lesquels s'insèrent les petits poils sternaux  $S_1$ . La structure du sternum lui-même est formée de petites rides

transversales plus ou moins sinueuses, parfois ramifiées; ces petites rides tendent à prendre la forme de lunules dans la partie postérieure du bouclier. Cette ornementation est très différente des formations réticulaires ou écailleuses que l'on observe chez la plupart des autres espèces. Le sternum de *S. plecotinus* est aussi nettement plus court que celui de *S. vespertilionis*, par exemple. En arrière du sternum, il y a deux petites plages sclérifiées allongées dans le sens antéro-postérieur, analogues à celles que l'on voit en arrière du scutum sternal chez *S. psi* KOLENATI. Comme chez ce dernier d'ailleurs, ces petits scuta accessoires sont accompagnés d'une paire de microchètes qui s'insèrent immédiatement en arrière. Il y a une paire de poils ventraux au niveau de l'espace intercoxal II-III, une seconde paire au niveau de l'espace intercoxal III-IV et quatre paires entre les bords paraxiaux des coxae IV. On voit aussi qu'il y a deux poils coxaux I, deux poils sur le coxa II (l'un d'entre eux, postero-externe, très grand), deux poils coxaux III et un seul poil sur le coxa IV.

Sur le coxa I et tout près de son bord paraxial, s'ouvrent les deux glandes coxales. Dans l'angle formé par le bord postérieur du coxa I et le bord paraxial du coxa II se trouve une petite plaque sclérifiée au milieu de laquelle s'ouvre également un canal glandulaire; c'est l'un des « pori repugnatori » de VITZTHUM (8) et un « scutum intercoxal » de OUDEMANS (9). Les poils adanux sont petits; ils ne dépassent pas l'extrémité de l'hysterosoma.

Les pattes mesurent respectivement: I, 540  $\mu$ ; II, 790  $\mu$ ; III, 790  $\mu$ ; IV, 880  $\mu$ . On voit qu'elles sont dans l'ordre de grandeurs décroissantes IV, I, II et III; seules celles de la quatrième paire sont un peu plus longues que l'idiosoma. Ces mensurations s'entendent entre le bord proximal du trochanter et l'extrémité distale de l'ambulacre.

Habitat. — Sur *Plecotus wardi wardi* THOMAS, dans une grotte du Mont Qoul Kharideh, Ouest de Kaboul, Afghanistan, le 4-IV-1958 (Rep. Dr. K. LINDBERG).

Institut royal  
des Sciences naturelles de Belgique

(8) VITZTHUM, H.G., *Neue parasitische Fledermausmilben aus Venezuela*. (Z.f. Parasitenk. 4, 1, 1931, pp. 1-47.)

(9) OUDEMANS, A.C., 1903, *op. cit.*

## Contribution à la connaissance des *Staphylinidae*

LXXII. — Révision des *Holosus* africains

par Gaston FAGEL

Le genre *Holosus* est bien caractérisé parmi les *Piestinae* par l'aspect « tachyporien », le brillant et surtout la présence de part et d'autre des sternites et tergites de stries obliques dirigées de l'extérieur vers l'intérieur.

Des espèces appartenant à des faunes différentes de celle envisagée ici ne présentent pas ces stries. Toutes celles que nous avons pu examiner semble devoir être séparées génériquement d'*Holosus*. Ce sont notamment des espèces ne présentant justement pas cet aspect naviculaire.

Les *Holosus* sont des *Staphylinidae* corticoles, qui semblent se rencontrer souvent en nombre, plusieurs espèces cohabitant sous la même écorce.

Toutes les espèces examinées ont les téguments garnis d'une microstriation transversale, plus ou moins forte et plus ou moins serrée, parfois à peine visible. Chez certaines cette microsculpture leur donne un aspect moiré qui parfois est très marqué.

Aussi quel a été notre étonnement de trouver deci delà dans les récoltes, un exemplaire à réticulation isodiamétrale très nette. L'examen approfondi a établi qu'il s'agit d'une espèce beaucoup moins répandue que la plupart des autres et inédite.

A l'occasion de sa description il nous a paru utile de la situer parmi les autres espèces africaines qui, dans toutes les collections, sont nommées au petit bonheur.

Nous avons examiné le type de toutes les espèces.

### Table des espèces africaines

- I. Microsculpture du pronotum et des élytres composée de mailles isodiamétrales . . . . . *reticulatus* n.sp.